



Pour les 40 ans du CPLN, un livre retrace en images l'évolution du quartier de la Maladière

Un quartier à travers le temps

Construit progressivement à partir des années 1970, le CPLN a marqué de son empreinte le quartier de la Maladière. Pour les 40 ans du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois, un livre retrace en images la mue de ce quartier, du XIX^e siècle à nos jours, en confrontant des vues d'antan à des photos aériennes récentes. Rencontre avec son auteur Pierre-Olivier Montandon, enseignant de branches générales en préapprentissage au CPLN.

Comment est né ce livre ?

Pour célébrer ses 40 ans, le CPLN a demandé aux élèves et enseignants de chacune de ses écoles de mettre sur pied un projet, à réaliser tout au long de l'année. Avec succès, puisque 45 projets ont été proposés. Comme mes élèves de préapprentissage avaient de la peine à trouver des idées, je me suis proposé de réaliser une plaquette sur le CPLN selon trois axes : humain, architectural et historique. Mais vu les délais et la réticence de certains anciens directeurs ou professeurs contactés pour des témoignages, je me suis finalement attaché aux changements successifs intervenus dans le quartier de la Maladière. Car les trois bâtiments du CPLN, construits pour les deux premiers dans les années 60 et 70 sur des friches industrielles, ont marqué de leur empreinte l'évolution de ce quartier.

Quelle est, dans les grandes lignes, l'histoire de ce quartier ?

Au début du XIX^e siècle, c'était encore la campagne. A l'emplacement du CPLN, il n'y avait que le lac et des falaises. Ce n'est qu'à partir de 1868, à l'époque de la première correction des eaux du Jura, que ce quartier s'est développé. Mais c'était le bout du monde, un endroit délaissé qui accueillait les rebuts qu'on ne savait où mettre. Sur la colline de Chantemerle se dressaient ainsi le pénitencier



Pour Pierre-Olivier Montandon, le quartier de la Maladière est celui de la « révolution intellectuelle ».

cantonal, où se trouve aujourd'hui Unimail, ainsi que trois pavillons édifiés par l'hôpital Pourtalès pour éloigner les galeux, les varioleux et les

« Si Serrières a été le quartier de la révolution industrielle, la Maladière est celui de la révolution intellectuelle. »

vénériens. En contrebas se trouvait l'immense cimetière du Mail, dont seul subsiste aujourd'hui un monument funéraire.

Le bord du lac n'était guère plus séduisant avec ses terrains vagues issus des comblements successifs du lac,

son chantier naval, sa tuilerie, « La Fabrique » et une usine à gaz désaffectée dans les années 1960. C'est là également qu'avait été amarré le bateau-lavoir public. De nos jours, le quartier est nettement plus attractif avec le port et les piscines du Nid-du-Crô, le centre commercial et sportif de la Maladière, mais aussi Unimail, le CPLN et dernièrement Microcity. C'est ce qui me fait dire que si Serrières a été le quartier de la révolution industrielle, la Maladière est celui de la révolution intellectuelle.

Où avez-vous déniché vos informations, ainsi que les nombreuses vues historiques du quartier ?

J'ai consulté quelques archives communales ainsi que plusieurs ouvrages. Mais mes sources étaient aussi orales. Je suis allé voir des gens

passionnés par l'histoire de Neuchâtel, qui m'ont ouvert leur savoir ou leur collection de photos, de cartes postales. J'ai aussi recueilli les souvenirs et les anecdotes de personnalités qui ont vécu dans le quartier, dont les descendants de la famille Otter, qui y avait une entreprise de gravier et de transports lacustres et fluviaux.

Quels souvenirs vous ont-ils racontés ?

J'ai notamment appris que pendant la guerre, les enfants devaient monter tous les jours à l'orée de la forêt de Chaumont pour faire l'école en plein air, le collège de la Maladière ayant été réquisitionné. On m'a aussi parlé d'un boulanger du quartier, qui entreposait dans sa cave les coupons de rationnement que les gens lui donnaient contre du pain. Ceux-ci gonflaient avec l'humidité, ce qui fait que lorsque le contrôleur venait les peser pour les échanger contre de l'argent, le boulanger touchait plus que son dû. Autant de souvenirs qui risquent de s'éteindre avec leurs détenteurs.

L'ouvrage peut être commandé jusqu'à mi-septembre au prix de souscription de 35 francs auprès du CPLN, rue de la Maladière 84, case postale 212, 2000 Neuchâtel. Son prix sera ensuite de 39 francs. Un DVD de vues aériennes du quartier, entrecoupées d'anciennes illustrations, est également en vente pour 15 francs.

Aline Botteron



Sur la colline de Chantemerle, le pénitencier cantonal a fait place à Unimail.



Encore à venir

Si une bonne partie des manifestations mises sur pied par les élèves pour les 40 ans du CPLN ont déjà eu lieu, d'autres restent encore à venir. Du 2 au 11 octobre, les apprentis du secteur coiffure présenteront ainsi une exposition montrant l'évolution des coupes de cheveux ces dernières décennies au Centre commercial de la Maladière. Autre événement phare, la Retro Indie Game organisée au CPLN le samedi 22 novembre de 10 à 18 heures par les étudiants de l'Ecole technique. L'occasion de se replonger dans les jeux vidéos mythiques des années 70 jusqu'au début des années 2000. Programme complet sur <http://40.cpln.ch>